



Lu pour Vous

Collectif QUICURY
site : <https://quicury.org>
mail : quicury@riseup.net



Revue de presse du 15 au 31 août 2021

Liens agriculture – alimentation – biodiversité

Articles disponibles à la demande

A lire

2021-08-31 *Le monde*

« L'abondance ne fait pas le bonheur »

Et si le malheur des hommes venait de leur incapacité à gérer l'abondance plutôt que la rareté ? Un livre récent repose la question essentielle du bonheur dans les sociétés prospères, analyse Philippe Escande, éditorialiste économique au « Monde ».

François-Xavier Oliveau est ingénieur de l'Ecole Centrale Paris et diplômé de Sciences Po Paris. Il est titulaire d'un MBA de la Harvard Business School.

Essayiste, il contribue régulièrement au débat public, notamment sur les impacts économiques, sociaux et environnementaux de la technologie. Il a publié en 2017 *Microcapitalisme* et publié en 2020 *La crise de l'abondance*.

Dans cet essai François-Xavier Oliveau rejette à la fois une impossible croissance infinie et une décroissance mortifère, et esquisse les grandes lignes d'une troisième voie, une gestion intelligente de l'abondance, pour un monde plus juste et plus libre.



Actualité

2021-08-15 *Le Pays*

SAINT-ROMAIN-DE-POPEY Paysan du Val de Turdine et Quicury ont récolté du blé sur une parcelle menacée

Du pain avec « la moisson de la raison »

Comme une nouvelle pierre jetée dans le champ des élus locaux de la Communauté d'agglomération de l'Ouest rhodanien (COR) et leurs voisins de la Communauté de communes du Pays de L'Arbresle (CCPA), les Collectifs « Paysan du Val de Turdine » et « Quicury prenons soins de notre territoire » ont procédé à la moisson du blé semé l'automne dernier sur une parcelle menacée par la future Zone logistique de l'Ouest rhodanien.

2021-08-25- *Médiapart*

Le cinéaste Bruno Dumont flaire la sainteté humaine et vomit la télé aliénante

« France », le film de Bruno Dumont qui sort en salles ce 25 août, charrie une rage et une mise en demeure d'inspiration péguyste, à propos de ce que meut et défait en nous une chaîne d'info en continu. Entretien avec un cinéaste qui se cabre à bloc. Par [Antoine Perraud](#)

2021-08-25 *Actu-Environnement*

La Commission européenne autorise la mise sur le marché de nouveaux OGM

La Commission européenne a publié, ce mardi 17 août, dix nouvelles décisions d'exécution relatives à des organismes génétiquement modifiés (OGM) dans le Journal officiel de l'Union européenne. Ces dix textes autorisent la mise sur le marché d'aliments ou de denrées alimentaires génétiquement modifiés...

2021-08-26 *Le Progrès*

« La réduction des déchets alimentaires dépend de chacun d'entre nous »

En France, les bio-déchets représentent plus de 30 % du poids des ordures ménagères. Comment réduire ce gaspillage alimentaire ? Réponse avec Pablo Kroff responsable d'un programme R & D en bioénergie et bioraffinerie, au sein du groupe Suez à Paris.

2021-08-26 USINE NOUVELLE

CAPITALISME RESPONSABLE Emmanuel Faber, l'ex-patron de Danone, torpille une vision piégée de la compétitivité

Depuis son départ de Danone, Emmanuel Faber avait fait peu d'apparitions publiques. Invité par Impact France aux « Universités d'été de l'Economie de demain » ce 26 août, il ne renie en rien les principes mis en œuvre dans son ancienne entreprise. Tout en démontant certaines logiques désuètes et piégées de la compétitivité, il se montre confiant sur l'émergence d'entreprises respectueuses de l'environnement et attachées à la cohésion sociale. Anne-Sophie Bellaïche

Extrait (larges!)

La compétitivité de l'écosystème

Une fois l'objectif de compétitivité admis, Emmanuel Faber remet en cause une acceptation sans imagination de ses moyens, ramenée à la question des coûts, et une logique comptable. Première erreur induite, selon lui, dès la vision proposée par le ministère de l'Economie et des finances « qui explique sur son site que l'indicateur de compétitivité d'un pays est le rapport des coûts à l'importation et des coûts à la production locale ». En fait, il faut aller bien au-delà du sujet des coûts. La compétitivité d'une entreprise ressort pour lui d'autres facteurs et aussi du support d'un écosystème. Il a ainsi pris l'exemple de la compétitivité des entreprises du nord de l'Italie dans la machine-outil, de la vallée de l'Arve dans le décolletage, de la Suisse dans l'horlogerie. Autant d'exemples qui montrent que savoir-faire et alliance locale sont autant d'avantages compétitifs.

"Les coûts sont faux"

Le deuxième grief d'Emmanuel Faber contre l'acception actuelle de la compétitivité, c'est « que les coûts sont faux. Si on réfléchit en termes de compétitivité sociale et écologique, la comptabilité d'aujourd'hui n'en rend pas compte. » Et de rappeler qu'après le passage de Danone en entreprise à mission, la société a fait en six mois un bond de 18 places dans le palmarès des entreprises préférées des étudiants français. « Soit on peut se dire que recruter des talents ce n'est pas un avantage concurrentiel, soit que les étudiants n'ont pas de talent, soit qu'ils disent n'importe quoi quand on leur demande leur avis mais... moi je suis persuadé que c'est un avantage concurrentiel, car cela permet d'activer une des ressources dont l'entreprise a besoin, le talent de ses collaborateurs.»

Même constat sur le climat et le CO2, non pris en compte. Là encore, il a rappelé que Danone est encore la seule entreprise française à publier un résultat net par action ajusté de la charge carbone de ses scopes 1,2 et 3. « C'était pour rendre compte que retourner de l'argent à nos actionnaires avant d'avoir payé pour la dégradation des sols liée à nos formes d'agriculture, c'est leur rendre l'argent avant qu'il n'ait fait le cycle complet de son travail. Car demain ou après-demain, il n'y aura plus de quoi faire de l'agriculture si ça continue comme cela.»

Vive les metrics

Face aux « pièges des coûts » et pour faire bouger les modèles, Emmanuel Faber mise beaucoup sur l'arrivée de nouvelles comptabilités nationale et d'entreprise qui incluent les parcours CO2 et de décarbonation. « Les IFRS (International financial reporting standards) visent une première version de normes comptables liées au climat pour la COP26 de Glasgow en novembre. Ce n'est pas dans dix ans, c'est dans trois mois ! »

Par ailleurs, il a rappelé le travail en cours de la Commission sur l'obligation de reporting RSE pour les entreprises cotées. « Cela concernera 50 000 grandes entreprises en 2023 ». Il estime qu'une fois que les bons « metrics » sont là, il est simple de donner des incitations : « lorsque nous avons décidé en 2009 de partir à fond sur la décarbonation de Danone, nous avons donné un bonus annuel à 15 000 managers sur la réduction de l'empreinte carbone et dix ans plus tard nous avons atteint le pic carbone avec trois ans d'avance et réduit de 50% l'empreinte carbone ».

Faire alliance avec le vivant

Plus classiquement, l'ex-patron de Danone rappelle le levier de l'innovation. La compétitivité hors-coût n'est pas un instrument ignoré des autres chefs d'entreprises, mais lui ne la limite pas à l'innovation technologique et promeut une innovation sociale, low tech, locale. « Je ne crois pas à une compétitivité entièrement liée à la digitalisation, l'automatisation, la société de l'information. Pour une transition juste, il faut redonner une place aux acteurs économiques que nous sommes, aux citoyens. Cela veut dire redonner une localité à l'économie. En ajustant l'innovation low tech et high tech en fonction des cultures des territoires ». Enfin, le dirigeant a rappelé l'importance pour une compétitivité juste d'une cohésion sociale autour d'un narratif collectif.

2021-08-26 Le pays

Eolien RES renvoyé à ses études insuffisantes

La MRAE recommande à RES France de reprendre et de compléter son dossier sur le projet de parc éolien sur les communes de Machézal et Saint-Cyr-de-Valorges dans la Loire et Joux dans le Rhône. Rodolphe Montagnier

2021-08-27 *Le Progrès*

Bully Expérimentation de culture du chanvre : la moisson se fera fin septembre

Dans notre édition du 24 mai, nous indiquions, qu'avec ses frères agriculteurs, Joseph Berchoud avait décidé de donner une suite au travail réalisé par Odile Moinecourt, sur le chanvre (numéro spécial d'Arborosa), en expérimentant, avec le concours de la Chambre d'Agriculture, la culture du chanvre sur un hectare. Sur une friche, à Bully, de 0,8 hectare, Joseph Berchoud a fait préparer le terrain, par deux jeunes agriculteurs. Il a fallu attendre que la température soit à plus de 12 °C ; [le champ a été semé fin avril](#). Gerard URBIN

2021-08-29 *Le Progrès*

Conférence Good : Vous avez dit locavore ?

Du premier magasin de producteurs, ouvert il y a 40 ans dans l'Ouest lyonnais, à l'essor des paniers, les circuits courts changent nos comportements alimentaires.

Extrait : Carole Chazoule, chercheuse à l'ISARA, rappelle les contraintes logistiques des circuits courts et la difficulté de changer d'échelle. On peut plus facilement approvisionner quelques consommateurs que la restauration scolaire par exemple. « Les circuits courts représentent à 8 à 10 % du marché alimentaire. Mais ils contribuent à une alimentation durable et diversifiée de produits non transformés ainsi qu'à la souveraineté alimentaire »

Les chiffres du Rhône

30 % des agriculteurs (sans compter les viticulteurs !) du Rhône et de la Métropole pratiquent les circuits courts. Chaque semaine, les Lyonnais peuvent bénéficier de 90 marchés alimentaires où 200 agriculteurs vendent leurs produits en direct. En 2020, 65 % des agriculteurs installés grâce aux aides publiques, ont un projet de circuit court.

2021-08-31 *Le Progrès*

Producteurs de tomates : « On ne peut pas faire de miracles »

Maladies, herbes, récolte tardive et de moindre qualité, les tomates ont souffert cette année de la météo humide et froide. Et en plus, le commerce n'est pas fleurissant depuis la sortie du confinement. De notre correspondant Régis BERNARD

Le point de vue de deux producteurs locaux : Aurélien Ratton à Legny et Eric Mortfeuille à St Romain de Popey